No 71 — 29e ANNEE — Numéro à 10 centimes — MARDI 25 JUIN 1929

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

| | Un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Suisse | 8.— | 4.50 | 2.50 |
| Etranger (envoi par No) | 24.— | 13.— | 7.20 |
| (env. 3 No de la semaine) | 19.— | 10.— | 5.50 |
| Bulletin officiel | 4.50 | 2.50 | 1.25 |

Cpte de Chèques postaux No II c 84

ANNONCES:
(Corps 8)

| | Canton | Suisse | Etranger |
|---|---|---|---|
| La ligne ou son espace | 0.25 | 0.30 | 0.35 |
| Réclame | 0.50 | 0.60 | 0.60 |

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. et au bureau du Journal.

**Offres et demandes d'emplois**

**Jeune fille**
sachant cuire est demandée. Bons gages. Place stable.
Blanchisserie Tacheron, Avenue du Midi, Territet.

Cie. d'Assurances cherche pour la place de Sion un
**agent**
au fixe ou à la commission.
Ecrire sous E. S. 1894 au journal.

**Grand entrepôt**
avec voie industrielle à louer pour date à convenir. S'adresser Case postale 9279, Sion.

**A VENDRE** à Savièse, un bon mulet très sage. Pour renseignements s'adresser aux Annonces-Suisses S. A., Sion.

**OCCASION**
A vendre charrette-poussette, en très bon état. S'adr. Ch. Rœssli, Petit-Chasseur, Sion.

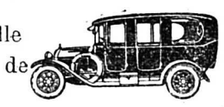
L'apéritif sain
**Diablerets**
tue la grippe

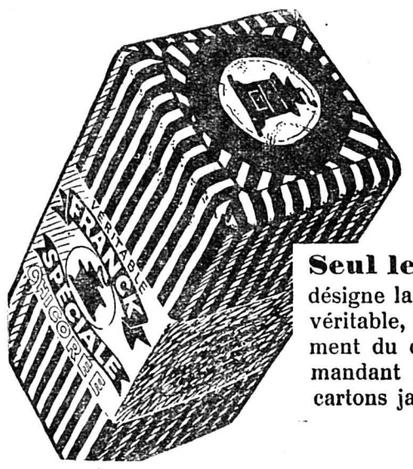
**CÉPHALINE**
Fetitat. pharm. Yverdon
contre maux de tête, grippe, migraines, névralgies, douleurs, fr. 1,75 la boîte.
Toutes pharmacies.

**Seul le MORDANT BUFFLE résistant à l'eau**
fait briller vos planchers de sapin comme un parquet!
Avec peu d'effort et des frais minimes, 15 cts. par m2 vous teintez et faites briller vos planchers de sapin, de façon qu'ils miroitent comme un parquet. Demandez une démonstration à votre droguiste, mais exigez partout le véritable Mordant « BUFFLE » en boîtes de 1/2 et 1 kg., portant la marque « le Buffle ». Méfiez-vous des imitations! En vente dans des drogueries épiceries, etc.
Fabricant: JACOB TOBLER, ALSTAETTEN, St-Gall.

Voulez-vous connaître le secret de la santé?
Achetez le livre de M. Camille Droz, l'herboriste bien connu:
**Les plantes bienfaisantes**
Il met à votre portée les moyens de vous guérir par les simples, à peu de frais.
Un volume en vente à notre bureau: **4 frs. 75.**

EN CAS DE DÉCÈS
Adressez-vous de suite ou téléphonez au No 362
**Jules PASSERINI - Sion**
Gérant des Pompes Funèbres Générales S. A.
Grand choix de cercueils, couronnes cierges, croix
Corbillards toutes classes
Pompes funèbres officielles de la Ville
AVIS. — On dispense les familles de toutes démarches et formalités






**Seul le Moulin à Café** désigne la pure chicorée Franck véritable, le meilleur complément du café; veillez-y en demandant Franck spéciale en cartons jaunes!

EXIGER

pour L'ENTRETIEN de la
**Chaussure**
**S. A. Redard & Cie**
**Morges**

# VITICULTEURS !

Poudrez au lieu de sulfater.
Avec deux kilogs de poudre et en moins de 30 minutes, vous poudrez un peure de vigne: dépense 3 francs.

**Poudre HORST**

en vente par sacs de 25 kilos au MONT d'Or, PONT DE LA MORGE.

*Etiquettes de Vins*

*Grand choix d'étiquettes en tous genres pour vins et liqueurs. Prix modérés à l'Imprimerie Gessler, Sion.*

**Connaisseurs!**
fumez les préférés
**Virginia "Merlo"**
marque „Ticino" et „Java"
FIGLI DI TOMASO MERLO, NOVAZZANO

# VENTE SPECIALE
de
# PAILLASSONS
**du jeudi 20 au samedi 29 juin**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 | paillassons bordés 35/60 | frs. | 1,45 |
| 1 | paillasson découpé, rayé 35/60 | » | 0,95 |
| 1 | » japonais bordé 35/60 | » | 1,45 |
| 1 | » fantaisie 35/60 | » | 1,95 |
| 1 | » cordes-coco bordé 35/60 | » | 2,50 |
| 1 | » brosse bordé 35,/60 | » | 2,95 |
| 1 | » brosse fantaisie 35/60 | » | 4,95 |
| 1 | » brosse fantaisie 40/70 | » | 6,95 |

**BONNETS DE BAINS**
à
0,50 — 0,75 — 0,95 — 1,25 — 1,45 — 1.75

**CASQUES POUR PLONGEURS**
à 1,45 — 1,95 — 2,25 — 2,50

**COSTUMES DE BAINS POUR DAMES ET FILLETTES A**
Prix très avantageux depuis frs. 1,45

**CALEÇONS DE BAINS POUR HOMMES ET GARÇONS**
(Qualité extra)
à frs. 0,75 — 0,95 — 1,10 — 1,30 — 1,45

**ESPADRILLES BLANCHES, GRISES OU BRUNES**
à semelles ficelle

| | | |
|---|---|---|
| du No 23 au 27 | fr. | 1,45 |
| du No 28 au 34 | » | 1,75 |
| du No 35 au 46 | » | 2,45 |

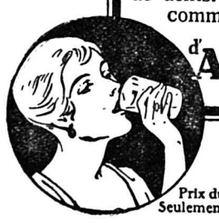
**ESPADRILLES TENNIS BLANCHES OU GRISES**
à semelles caoutchouc (marque déposée « L'Aigle »)

| | | |
|---|---|---|
| du No 24 au 27 | frs. | 2,50 |
| du No 28 au 34 | » | 2,95 |
| du No 35 au 41 | » | 3,75 |
| du No 42 au 46 | » | 4,50 |

SUR TOUS CES ARTICLES, sauf sur paillassons
5% d'escompte en timbres verts du service d'Escompte Valaisan

**Au Prix de Fabrique - Sion**
CHS. DARBELLAY — Téléphone No 286
EXPEDITION PAR RETOUR DU COURRIER

*Une boisson froide*
pendant les chaleurs provoque facilement le mal de dents. Prenez alors, comme toujours, des
Comprimés d'**Aspirine** BAYER



Prix du tube de verre frs. 2.— Seulement dans les pharmacies.

**Albert RUDAZ** Tapissier — Décorateur
RUE DE SAVIESE — SION
Toujours grand choix de
**DIVANS, CANAPÉS, LITS, etc.**
Pose de rideaux et linoléums, Réparations en tous genres
Travaux soignés Prix modérés
SE REND A DOMICILE

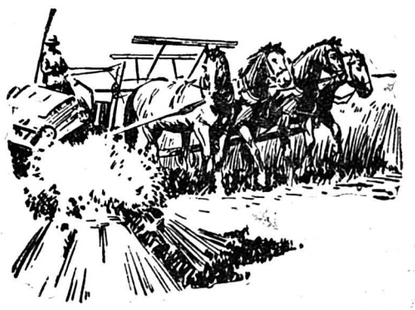
**Abonnez-vous au Journal et Feuille d'Avis du Valais**

*Les Bas Académic*
*guérissent les varices*
Il sont en vente chez
SOEURS CRESCENTINO. SION RUE DE LAUSANNE

# Maculatures
**à vendre**
**à 0.25 le kg. par paquet de 10 kg.**
**IMPRIMERIE GESSLER - SION**

EN VENTE A NOTRE BUREAU:
**Les Meilleures Recettes pour Confitures**
viennent de paraître
D'après un concours entre les abonnés du „Journal et Feuille d'Avis du Valais"
60 centimes la brochure

**Les Meilleures Recettes de Cuisine**
Deuxième édition
Un franc la brochure



**Emigration au Canada**
par chemin de fer et bateau de le
**„Canadian Pacific"**
Groupe suisse accompagné
AGENCE GENERALE ZWILCHENBART, BALE
Représentant:
**Fr. OGGIER, Avenue de la Gare, SION**

# Les Horaires
**pour la gare de Sion**
sont en vente au
**Bureau du Journal**
**au prix de 0.15 cts.**

# Fiancés
Voulez-vous avoir des meubles de bon goût et aux prix les plus avantageux? — Adressez-vous chez
**Widmann Frères, SION**
Fabrique de meubles — Près de l'Eglise protestante
Catalogue à disposition — Devis gratis

Dans l'Hôtellerie Valaisanne

# Les espoirs et les craintes

Le Secrétariat de la Chambre Valaisanne de Commerce nous adresse un premier tableau du mouvement touristique en Valais durant la saison qui s'ouvre, et ces chiffres sont déjà pleinement rassurants, sans égaler ceux de l'année dernière.

Les Suisses, comme toujours, sont les plus nombreux dans les divers établissements du canton: 836 en 1929, contre 913 en 1928 et 635 en 1927, puis viennent les Anglais: 422 en 1929 contre 610 en 1928 et 456 en 1927; puis les Allemands: 290 en 1929 contre 254 en 1928 et 205 en 1927, enfin les Français: 90 en 1929 contre 118 en 1928 et 57 en 1927. Les autres nations sont plus modestement représentées: Hollandais 49, Américains 41, Belges 40, Italiens 33.

Au total, le nombre des étrangers en séjour en Valais s'élevait à 2040 dans la nuit du 14 au 15 juin, contre 2185 à la même époque en 1928 et 1621 en 1927. Dans ce nombre on a compris les Suisses!

Il y a donc un léger fléchissement dans le mouvement touristique et cela provient probablement du mauvais temps. Quelques jours de soleil seront pour bien des gens une invitation au voyage à laquelle on ne résiste pas.

Il semble, en effet, que l'hôtellerie ait retrouvé son bel essor d'avant la guerre et que la crise où l'on se débattait soit à peu près passée. Aussi les espoirs sont grands et l'avenir apparaît sous des couleurs joyeuses.

***

Et pourtant, l'hôtelier, surtout le plus modeste, a des soucis. La clientèle étrangère est devenue excessivement exigeante. Habituée au confort, elle le réclame et veut le trouver partout. Ce n'est plus le temps où l'on se contentait d'une chambre quelconque en dehors du bruit de la ville, en considérant comme un attrait de plus les inconvénients de la vie en montagne. Il a fallu qu'on installât le téléphone et l'électricité jusque dans les endroits perdus et dans les hôtels l'eau courante et le chauffage central. Les grands établissements se sont transformés les premiers suivant les désirs des Anglais de passage et cela naturellement exigea de gros sacrifices.

Et maintenant que feront les petits propriétaires? Ils seront contraints de se mettre à la page afin de lutter contre la concurrence. A leur tour, ils devront marcher avec le progrès, ce qui nécessitera de nouveaux capitaux. Voilà leur principal souci, l'un d'eux ne nous l'a pas caché qui froidement examina la situation.

Les beaux jours ne sont donc pas encore venus pour l'hôtellerie valaisanne. Après avoir surmonté vaillamment une première crise, elle supportera une période intermédiaire qui nécessitera des dépenses et ce n'est que dans quelques années — quand tous les frais seront couverts — que l'industrie en sera plus prospère. En attendant l'hôtelier doit donner un sérieux coup de collier pour satisfaire aux besoins de l'époque.

***

Dans cette lutte, la réclame doit jouer un rôle. Or, elle nous paraît assez terne. Sans vouloir, comme le prétendait une société privée, installer un funiculaire au Cervin on pourrait mieux faire connaître le Valais au dehors, soit par des articles, soit par l'image. Il appartiendrait aux sociétés de développement de se vouer à cette tâche. Jusqu'à présent la meilleure réclame fut effectuée par des peintres. Mais elle ne suffit pas car tous les étrangers ne sont pas amateurs de tableaux. Le Valais est encore trop méconnu. Sion, par exemple, avec son beau paysage et son climat devrait attirer beaucoup plus de touristes. Mais sa société de développement n'en a cure, elle dort à poings fermés. Quant à l'initiative privée — sur laquelle les autorités aiment à se reposer — ses efforts isolés ne sont pas suffisants. Il est pourtant un moyen de réclame à la fois simple et pratique auquel on n'a pas assez songé, c'est le cinématographe. Un metteur en scène à qui nous en parlions un jour s'étonnait qu'on n'en fît pas plus de cas. Le Valais, en effet, par ses mœurs et ses paysages, offre un intérêt particulier. Les quelques films qu'il a inspiré — bien qu'ils ne fussent pas des chefs-d'œuvre ont contribué largement à sa réputation de pays pittoresque et beau. Quand sur tous les écrans d'Europe, un film déroulerait les splendeurs du canton, cela n'engagerait-il pas des spectateurs à tenter le voyage?....

Mais dans ce domaine aussi le Valais reste à l'écart. Les metteurs en scène ont cherché bien loin le cadre à leurs romans, ils se sont rarement arrêtés au Valais. Cependant, ceux qui n'ont pas dédaigné d'y planter leur tente et leur appareil de prises de vue ont été récompensés de leur peine.

Il serait opportun de les engager à revenir souvent en leur facilitant la tâche. Ils contribueraient indirectement à une propagande touristique originale et de première importance.

Nous suggérons cette idée pour ce qu'elle vaut, peut-être aura-t-on le loisir de la mettre à l'étude.

Dans tous les cas, le réveil de l'industrie hôtelière engagera les intéressés à multiplier les moyens de réclame: ils auraient tort de dédaigner un de ceux qui certainement est des plus efficaces. *A. M.*

# SUISSE

### QUE DE DECES!

Le mouvement de la population en Suisse pendant le premier trimestre se caractérise, d'après un communiqué de l'Office fédéral de statistique, par une forte augmentation des décès qui, de 13.484 en 1928 passent, cette année, à 16.351, augmentation due en grande partie, au grand froid de février.

### POUR L'INDEMNISATION DES COURS DE REPETITION

Dans sa réponse à la question de M. Widmer, conseiller national, le Conseil fédéral accueille favorablement les tractations actuellement en cours dans le commerce et l'industrie afin de faciliter à nos soldats l'accomplissement de leurs devoirs militaires par le paiement de tout ou partie du salaire pendant la durée du service militaire.

Le Conseil fédéral donnera pour instruction au Département militaire fédéral de soutenir ces efforts dans la mesure de ses forces. Le Conseil fédéral ne croit pas pouvoir recommander les versements de subsides officiels pour compenser les conséquences financières inévitables qu'entraîne le service militaire.

Par contre, il est disposé à ordonner l'application des mesures prévues par la loi pour atténuer d'éventuels préjudices partout où le besoin s'en fera sentir. Mais le Conseil fédéral considère que l'aide la plus efficace réside dans les dispositions que les employeurs ont déjà prises ou prendront de leur propre gré.

### L'APPROVISIONNEMENT DU PAYS EN BLÉ

Le dernier acte de la Chambre — et le plus important — fut samedi matin le vote final et unanime du projet portant réglementation provisoire de l'approvisionnement du pays en blé. Déclaré urgent, l'arrêté entrera en vigueur le 1er juillet prochain et restera valable pendant trois ans.

L'ordre du jour de cette ultime séance portait encore des pétitions et des « divergences éventuelles ». Mais les pétitions subirent le sort de toutes les demandes précédentes du même genre, c'est-à-dire qu'elles furent repoussées, et des divergences ne s'étaient point produites.

Le président put donc constater avec satisfaction que le Conseil avait rempli de son mieux la tâche qu'il s'était imposée. Il en félicita ses collègues et leur souhaîta un bon retour dans leurs foyers.

### ZURICH VOTE TROIS MILLIONS POUR SON STADE

Hier, dimanche, les électeurs de la ville de Zurich ont approuvé un crédit de 2,8 millions pour l'aménagement d'une place sportive, de jeux, d'hygiène et de gymnastique. Ils ont également approuvé un crédit de 990 mille francs pour l'acquisition de la prairie du Dolder, dans le VIIe arrondissement, dans le but de conserver ces étendues de verdure. Les communistes se sont opposés à ce dernier projet.

### GRIMM LE CAPITALISTE

On se rappelle le procès intenté par le chef socialiste Grimm à M. Schurch, rédacteur en chef du « Bund » à la suite d'un article que ce dernier avait écrit dans son journal à propos de la participation de Grimm à une affaire bizarrement dénommée « Gresuisa ».

La reprise des débats, après quatre mois d'interruption, a permis au défenseur de M. Schurch, M. le conseiller national Schupbach, de fournir des renseignements savoureux sur la grosse affaire financière montée par Grimm et les amis.

Les divers plans élaborés, soit pour la construction d'hôtels, de routes, de maisons locatives, de collèges, d'un casino de jeux et même de casernes, exigeaient plusieurs millions de francs. La « Gresuisa » avait bien l'intention d'obtenir une concession pour l'exploitation d'un casino de jeux à Lutraki, mais bien entendu, elle ne l'aurait pas exploité elle-même et elle aurait revendu la concession contre des espèces sonnantes et trébuchantes. Des diverses transactions intervenues à ce moment-là, comme par exemple avec la maison Escher, Wyss et Cie., il résulte bien que la « Gresuisa » n'avait pas l'intention de prêter son concours dans l'unique dessein d'ouvrir de nouveaux débouchés pour notre industrie, mais bien dans celui de réaliser de gros profits. En effet, sur les commandes éventuelles qui seraient passées aux maisons suisses, on avait prévu le prélèvement d'une large commission. L'activité soi-disant désintéressée de M. Grimm rapportait tout de même quelque chose! Il est très intéressant de relever à ce sujet qu'immédiatement après avoir fondé la société en question, les actionnaires eurent bien soin de se mettre d'accord et de régler, par contrat même, la répartition des bénéfices, outre les dividendes ordinaires. On songeait donc à faire de larges bonis dans cette société que l'on cherche à présenter sous la forme inoffensive d'un syndicat d'études!

Le jugement sera rendu probablement jeudi prochain.

### UN PARACHUTISTE DANS LE RHIN

Samedi et dimanche, la société d'aviation des deux Bâles a organisé avec le concours de la section bâloise de l'Aéroclub suisse, de l'Automobile club suisse et de l'Avia, deux meetings aériens dont celui de dimanche après-midi a attiré près de 15,000 spectateurs.

La première journée était réservée principalement à une autavia, à laquelle prirent part seize avions et automobiles.

Dimanche avait lieu la première course suisse handicap pour avions de sport. Au cours d'une descente en parachute, le parachutiste Bœhlen, de Bâle, est tombé dans le Rhin, mais il a été sauvé par une des barques prêtes à toute éventualité.

# Canton du Valais

### COLONIE DU SOUVENIR VALAISAN, THYON

(Comm.) Cette colonie organisée en faveur des petits orphelins des soldats valaisans morts en service militaire s'ouvrira le 2 juillet prochain pour les garçons et le 2 août pour les fillettes.

Les personnes qui désirent inscrire des orphelins sont priées de s'adresser jusqu'au 29 courant, au Comité de l'Oeuvre du Souvenir Valaisan, à Sion, en fournissant les renseignements nécessaires, c'est à dire: noms, prénoms, filiation, âge (sont acceptés les enfants de 6 à 15 ans). Le Comité.

### UN GENDARME BLESSÉ PAR UN SIDE-CAR

Le gendarme Pernet, de service au Pont de Collombey, à raison de la fièvre aphteuse, a été grièvement blessé par un side-car occupé par M. Dubois, d'Aigle et deux autres personnes.

Le gendarme fut renversé par le véhicule et relevé avec une jambe cassée. Il fut conduit par les soins d'un médecin, à l'infirmerie d'Aigle.

Le juge de paix du district d'Ollon a ouvert une enquête afin d'établir les causes exactes de l'accident.

### UNE COLLISION A SAXON

Dernièrement, une collision s'est produite sur la route cantonale, entre l'auto du consul de Hollande à Lugano et la camionnette de M. Rosset à Saxon. Ce dernier souffre d'une commotion et de contusions sans gravité.

L'automobile est fort endommagée.

### LES GARES VALAISANNES

Voici quelques-unes des principales gares valaisannes d'après l'importance en tonnage et en nombre de voyageurs transportés en 1928: Sierre 112.834 tonnes et 66,634 voyageurs; Viège, 99.982 t. et 48.925 voyageurs; Monthey 84,411 t. et 28.501 voyageurs; Martigny 83.358 t. et 62.859 voyageurs; Brigue 56.561 t. et 60.930 voyageurs; Sion 44.728 t. et 86.864 voyageurs.

### † M. GEORGES MAYE

M. Georges Maye, de Chamoson, qui fut un bon instituteur, vient de mourir à l'hôpital, à l'âge de 26 ans.

Malade depuis longtemps, il supportait ses souffrances avec courage et résignation, donnant à ceux qui l'entouraient un bel exemple.

M. Georges Maye, qui était d'une nature délicate et sensible, laisse un vide difficile à combler dans le corps enseignant et le meilleur souvenir à ceux qui l'ont connu.

### 9me FETE CANTONALE VALAISANNE DE GYMNASTIQUE A MONTHEY

les 29 et 30 juin 1929

Ceux qui vécurent les inoubliables journées de la fête de 1913 ont encore en mémoire le spectacle auquel il leur fût donné d'assister alors.

Or, la gymnastique a fait, en Valais, d'énormes progrès depuis ce moment-là et petit à petit s'est comblé le fossé qui nous séparait de nos Confédérés venus avant nous à ce sport et mieux placés que nous pour en exploiter toutes les ressources.

A ce point de vue-là, il y a donc un incontestable progrès sur 1913 et ce ne sera pas le moindre charme de la fête des 29 et 30 juin prochain que d'enregistrer le chemin parcouru par les gyms valaisans. Non sans peine et avec une belle obstination, les dirigeants de notre gymnastique cantonale se sont efforcés de l'introduire dans les vallées latérales. Ils y sont heureusement parvenus dans plusieurs cas et il sera intéressant de voir à l'œuvre les néophites de la montagne qui ont cet incontestable mérite de s'arracher à des travaux astreignants pour pratiquer le sport auquel on les a intéressés.

Ceux qu'attirent aussi les à-côtés de ces fêtes, bien de chez nous seront servis à souhait, car dans une belle communion de sentiments, toutes les sociétés locales ont répondu à l'appel du comité des réjouissances et concerts en offrant leur collaboration loyale. Concerts musicaux, concerts vocaux se suivront sans interruption dans une cantine de fête pour encadrer des manifestations sportives dont feront les frais les meilleurs groupements de gymnastes du canton.

On a dit, et c'est vrai, que le Suisse aime les fêtes. A ce point de vue-là, tout au moins le Valaisan est bien Suisse et il hausse les épaules aux réflexions des esprits chagrins qui, à tort ou à raison, estiment que nous consacrons trop de temps aux distractions de toutes sortes. Il faut cependant souligner que vis-à-vis des manifestations qui s'organisent de toutes parts sur notre territoire notre fête cantonale de gymnastique revêt une ampleur bien plus considérable du fait qu'elle intéresse tout le canton sans aucune distinction.

On peut prévoir dès lors que tout le canton sera à Monthey aux dates indiquées. Et aux contingents de ceux qui afflueront chez nous, de la Furka au Léman, il faudra joindre les amis d'Outre-Rhône et même de plus loin, désireux de contempler une saine jeunesse qu'anime une noble émulation et de rendre visite au «vieux pays» dont le charme est prenant pour qui sait se contenter des joies pures que procure une nature généreuse qui a su allier la grandeur au pittoresque.

Pour toutes ces raisons, notre petite cité de Monthey sera, dans 15 jours, le point de mire de tout le Valais et de la Suisse romande et nous pouvons assurer que ne seront point déçus ceux qui ont retenu les dates des 29 et 30 juin pour nous rendre la visite que nous espérons.

Le Comité de presse de la 9e fête cantonale valaisanne de gymnastique.

### LES PAROLES ET... LES ACTES

On écrit à l'un de nos confrères de langue allemande que la route du Grimsel est ouverte sur le versant bernois; elle sera praticable jusqu'à Gletsch, jeudi ou vendredi. On a constaté que plusieurs ouvriers valaisans ont travaillé sur le tronçon au nord du col parce que les salaires bernois sont plus élevés que chez nous; il en fut de même à la Furka, du côté d'Uri. Ces différences de salaires sont préjudiciables au progrès des travaux de déblaiement sur le versant valaisan.

Et pourtant, au Grand Conseil, on déclara que ces travaux progressaient normalement et qu'il ne tenait qu'aux Bernois et Uranais que les routes fussent ouvertes de bonne heure.

### UNE ECOLE DE MAÇONNERIE EN VALAIS

Nous lisons dans le dernier numéro du « Pilori » de Genève:

La Grande Loge suisse « Alpina » a ouvert au Châble, dans la vallée de Bagne, une école maçonnique et laïque. C'est, au dire de ses dirigeants, la seule institution scolaire valaisanne qui soit constitutionnelle, puisqu'elle est absolument neutre en matière religieuse. La haine du christianisme n'est-elle pas la meilleure garantie de cette neutralité?

« L'école du Châble, dit l'« Alpina », a été créée pour répandre les idées modernes de Liberté, dans une vallée où une population, laborieuse et intéressante, lutte depuis un quart de siècle pour s'affranchir de la tutelle cléricale. Aux dogmes, qui étouffent et asservissent, elle oppose la liberté d'examen, gage de toutes les libertés. L'enseignement, purement laïque, tend à l'affranchissement des consciences, à inculquer aux élèves des principes d'altruisme et de tolérance, visant à l'émancipation sociale. La liberté de pensée et d'opinion est rigoureusement observée, car l'« Alpina » n'apporte au Châble aucune croyance obligatoire ».

Et cependant, on peut lire dans le « Bulletin du Grand Orient de France »: « Notre ordre possède un idéal moral, particulier et spécial, qu'il enseigne et prêche dans le monde depuis un siècle, un idéal moral « antagonistique » à l'idéal moral chrétien ». D'autre part, le F∴ Salomon, de la Loge « L'Aurore naissante de Francfort sur le Main » affirme qu'« une franc-maçonnerie chrétienne serait une contradiction flagrante, comme un cercle carré ou une équerre ronde ».

Nous voilà renseignés sur la façon dont on observe, au Châble, la liberté de pensée et d'opinion!

Si les Jésuites ouvraient une école primaire à Genève, on crierait au scandale. Pourquoi les Valaisans ne font-ils pas fermer l'école des frères maçons, ces Jésuites à l'envers?

L'école du Châble est dirigée par un f∴ instituteur, assisté de deux institutrices. Ces pédagogues dévoués font bénéficier une trentaine d'élèves de leur connaissance maçonnique de la vérité. Avec zèle, ils travaillent « au perfectionnement moral de l'humanité affranchie de tout ce qui la divise et unie dans la vertu et l'altruisme ».

Mais l'école ne peut se suffire à elle-même. Chaque année la Grande Loge « Alpina » doit combler le déficit. Et chaque année, les frères que l'on « tape » au nom de la liberté de conscience font entendre des plaintes de contribuables écorchés.

Tout franc-maçon est obligé de payer un tribut annuel de 20 francs à la Fondation du Châble.

L'Assiette au Beurre vaut bien ce léger sacrifice....

### LA MONTÉE A L'ALPAGE

C'est aujourd'hui que le bétail monte à l'alpage et qu'auront lieu, à Thyon, les traditionnels combats de vaches. Ils ont commencé ce matin au milieu d'un nombreux public. Ces combats ne ressemblent en rien à ceux qui sont organisés dans la plaine au profit de quelques particuliers et pour les beaux yeux de quelques naïfs: à la montagne ils ont leur véritable sens et c'est un spectacle admirable auquel concourt les paysans qui se passionnent pour les exploits de leurs bêtes, un spectacle qui ne manque pas de grandeur ni de beauté.

### GROUPE D'ARTILLERIE DE FORTERESSE 2

Le 14 juin est entré en service à St-Maurice le groupe d'artillerie de forteresse 2, sous le commandement du lieutenant-colonel Klunge. Les compagnies 4 et 5 qui le constituent, avec comme chefs les capitaines Rosset et Romy, sont immédiatement partis pour l'Aiguille, région la plus élevée du fort de Dailly, et où, pour la première fois depuis la mobilisation, elles ont cantonné dans les casemates de guerre.

Dans un ordre parfait et sans défaillance, la troupe gravit les mille mètres de différence d'altitude entre St-Maurice et le fort, par une lourde fin d'après-midi.: A son arrivée à Dailly, le groupe fut rassemblé et dans ce cadre grandiose de hautes montagnes, qui donne à toutes cérémonies plus de profondeur et qui, à lui seul, fait déjà comprendre le mot de patrie, eut lieu, pour la première fois, à l'entrée d'un cours de répétition, la présentation du drapeau.

Le premier dimanche, la troupe assista au culte militaire des aumôniers de la garnison, les capitaines Pithoud et Métraux.

Ce cours est un cours de détail, et les tirs à la mitrailleuse et au mousqueton ont déjà eu lieu. La dernière semaine sera remplie par des tirs au canon, et le 29 juin, tous rentreront chez eux avec quelques souvenirs nouveaux et le teint cuivré.

### LA FIEVRE APHTEUSE

La fièvre aphteuse dont la réapparition a été signalée en Valais, ne règne que dans quelques localités d'une vallée voisine de celle de Salvan. Dans cette dernière vallée, aucun cas de maladie n'a été découvert jusqu'ici. On peut donc se rendre à Salanfe en toute tranquillité.

# Chronique Locale.

### LA GRELE ET NOTRE VIGNOBLE

La grêle de la journée du 18 juin a causé quelque dégât au vignoble de Sion. A part les feuilles qui présentent des taches rouges sur les points qui ont été directement touchés par la grêle, il est des grains de jeunes grappes qui ont également souffert partiellement. Il se montre sur celles-ci des taches noires. Les dégâts apparaissent notamment sur les grains qui sont déjà un peu développés, alors que les grappes en pleine floraison sont restées intactes.

Les grappes touchées par la grêle sont exposées au mildiou, parce que les blessures déterminées par la grêle sont propices au développement du microbe de la maladie.

C'est pourquoi nous rendons les propriétaires de parcelles de vignes atteintes par la grêle attentifs à ce fait et que nous leur recommandons de procéder immédiatement à un deuxième sulfatage à la bouillie bordelaise, 2%.

Station cantonale d'entomologie
Châteauneuf

### † M. LOUIS GASPARINI

On a enseveli, dimanche, au milieu d'un grand concours de population et de la colonie italienne, M. Louis Gasparini, décédé vendredi 21 courant, après une longue et pénible maladie.

M. Gasparini était venu de la province de Venise, s'établir en Valais, il y a une quarantaine d'années, et s'était fixé à Sion, où il exploitait un commerce de mercerie; il jouissait de l'estime générale.

Il avait fondé le « fascio » de Sion, dont il fut le président pendant quelque temps.

C'était un citoyen honnête et consciencieux que le courant des affaires n'a pas toujours favorisé, mais qu'il sut dominer par le travail et la persévérance.

A sa famille en deuil, nous présentons nos sincères condoléances.

### ASILE DES VIEILLARDS ET VENTE DE CHARITÉ

L'Association de l'asile S. François, à Sion a tenu son assemblée annuelle le 7 de ce mois dans la salle de la bourgeoisie. Le rapport du R. P. Paul-Marie, capucin, directeur de l'œuvre prouve éloquemment que la confiance en la divine Providence accomplit des merveilles. La charité sédunoise ne s'est pas lassée. L'asile, il est vrai, ne possède aucun fonds de réserve, mais il arrive à nouer les deux bouts sans dette et à payer les travaux de construction. Il va falloir maintenant refaire à neuf les toits de l'ancien bâtiment. Profitant de l'occasion, on ajoutera un étage à la maison. Le coût de ces transformations et du mobilier nécessaire s'élèvera bien à 40 à 45 mille francs. Voilà pourquoi l'asile aura recours, cet automne, les 23 et 24 novembre, à une vente de charité. Un comité d'organisation vient de se constituer dans ce but. Les personnes désireuses de travailler pour cette œuvre durant la saison des Mayens, peuvent obtenir tous renseignements utiles en s'adressant à la Direction de l'asile S. François.

Nous tenons à remercier publiquement tous nos généreux bienfaiteurs, dont le bon Dieu connaît les noms et les intentions. Un merci spécial aux commerçants de la Ville dont l'aide presque journalière nous est si précieuse. En retour, l'asile est un client fidèle qui n'achète rien au dehors, et c'est aussi pour témoigner notre gratitude aux commerçants de la place que, sur leur désir, nous avons fixé notre vente de charité les 23 et 24 novembre au lieu des 14 et 15 décembre choisis tout d'abord.

Il nous faut faire un gros effort cette année pour l'asile. Nous espérons que le succès répondra à la confiance que nous mettons en Dieu et en ses mandataires auprès des pauvres.. P.

### AVIS

☛ Les changements d'adresse doivent être adressés directement à l'Administration du Journal et accompagnés de fr. 0.30.

# Les Sports

### FOOTBALL

**Stade-Lausanne bat Monthey I: 5 à 1**

Malgré l'absence de Kirchhofer, l'équipe de Lausanne a battu Monthey 5 à 1. Bien que ce résultat soit inférieur à celui de dimanche dernier, le jeu fut de beaucoup meilleur et Stade s'imposa davantage. Les joueurs ont fait preuve à la fois de technique et d'entrain et dès le commencement ont manifesté leur supériorité sur l'adversaire. Il y avait plus de 2500 personnes à Vidy pour suivre les péripéties de ce match qui fut des plus intéressants. Au repos, Stade menait par 3 buts à 1 et Monthey ne marqua que par un simple hasard. A la seconde mi-temps, Stade accentue son avance en réalisant deux nouveaux buts. La fin a été sifflée sur le résultat 5 à 1. M. Diserens arbitra la partie avec autorité.

Stade affrontera les matchs de relégation après avoir conquis brillamment le titre de champion romand.

Imprimerie Gessler - Sion
Impressions en tous genres

## ECHOS

### Un impôt original

En Turquie, le fumeur qui achète un paquet de vingt cigarettes constate que celui-ci n'en contient que dix-neuf. La vingtième est prélevé par l'Etat, lequel se propose de créer, au moyen du produit de cet impôt original, une flotte aérienne.

Le gouvernement a calculé que dans l'espace de quelques années, il pourrait disposer ainsi d'une centaine d'aéroplanes.

### Le plus grand diamant rose

On mande de Rio-de-Janeiro que le plus grand diamant rose du monde trouvé il y a quelques semaines dans le fleuve Aboute (Etat de Minas Jeres) a été acheté par une grande maison de joaillerie américaine. Le diamant pèse 118 carats et on estime qu'une fois taillé il vaudra 2 millions et demi de francs. Le diamant a été baptisé mardi «Croix du Sud» par le président de la république.

### Parapluies de papier

Une maison de New-York va entreprendre la fabrication de parapluies en papier. En réalité, l'idée n'est pas nouvelle; on sait que le Japon, par exemple, est la patrie des parasols en papier peint ou laqué. Mais le projet d'en fabriquer à un prix de revient tellement bon marché qu'un promeneur surpris par une averse songe aussitôt à acheter un parapluie est une innovation. Cette société se propose en effet, de déposer ses parapluies dans les magasins, chez les coiffeurs, etc., où ils seront mis en vente à un prix extrêmement bon marché.

### Ce qu'on va faire avec de la paille

Un chimiste suédois a récemment réussi à tirer de la paille une cellulose avec laquelle on peut fabriquer diverses sortes de papier sans addition d'autre pâte. Les expériences faites ont porté sur la fabrication, par ce procédé nouveau, de papier simili-sulfurisé et de sortes d'écriture et d'édition. L'inventeur de cette cellulose estime pouvoir même confectionner un bon papier à cigarettes.

### L'emploi de vieux journaux en Chine

En Asie, et principalement en Chine, l'accroissement de la demande en vieux papiers est considérable. Ceux-ci sont employés aux Indes pour recouvrir les plantes à thé. Le Chinois l'utilise pour toutes sortes de produits (le papier d'emballage semble inconnu là-bas). Durant la période de la récolte des melons et des concombres, les boutiquiers ne peuvent jamais disposer en quantités suffisantes de vieux journaux, car tous les fruits sont vendus enveloppés dans du papier-journal. On obtient au moyen d'une presse hydraulique des ballots aussi petits que possible et le contenu doit se composer de journaux entiers et non endommagés dans lesquels il ne doit pas y avoir d'encre de couleur. De cette façon, on évite que les journaux aient une influence néfaste sur les marchandises empaquetées.

### La vitesse est le culte des temps modernes

Un statisticien vient d'établir que l'homme à pied franchit 4 km. et demi à l'heure; le pigeon voyageur 97 km.; l'aigle 110; le canot automobile 115; le train rapide 120; la mouche 190; la motocyclette 205; l'hirondelle 214; le martinet 316; la voiture automobile 365; enfin l'avion 519.

Naturellement, ces vitesses horaires sont des vitesses records.

Tout de même, il faut bien observer que, il y a quelques années à peine, c'était encore un oiseau du ciel qui tenait la palme, et cette observation devrait nous rendre modeste.

Le même savant remarque qu'en deux heures on peut aller aujourd'hui de Paris à Londres en avion; que, dans le même temps, on allait, il y a dix ans, de Paris à Rouen en auto, et, il y a cent ans, de Paris à Versailles en carrosse.

### Les douaniers et le garagiste

Voici une histoire américaine:

Les agents de la prohibition de West Virginia, aux Etats-Unis, avaient trouvé un excellent moyen de gagner de l'argent. On leur reconnaissait le droit de tirer des coups de fusil ou de revolver sur les pneus des automobiles qui ne s'arrêtaient pas à la première injonction. Ils s'arrangeaient en conséquence pour que cette première injonction fût incompréhensible et ils tiraient. Deux pneus sautaient.

La voiture s'arrêtait, quelquefois avec un accident; on constatait qu'elle n'appartenait pas à des contrebandiers. On reprochait seulement au conducteur de ne pas s'arrêter assez vite. Il ne restait à ce dernier qu'à faire exécuter ses réparations chez un garagiste voisin.

Les douaniers en question étaient, paraît-il, les complices du garagiste, qui partageait avec eux ses bénéfices.

### Les derniers fiacres

De temps à autres, aux alentours des gares, on voit un étrange véhicule traîné par un cheval. C'est l'un des rares fiacres qui ont échappé à la retraite. Le cocher qui en est le maître, généralement un vieillard, n'a pas voulu sacrifier au progrès. Et il roule archaïquement par les rues de Paris, à l'allure étonnante et inusitée de 8 km. à l'heure.

Avant que le dernier des derniers fiacres ne soit au musée, essayons de retrouver pourquoi on a donné ce nom de fiacre à ce genre de voitures. Les vieux auteurs nous affirment que ce nom vient d'un adroit facteur d'un maître de poste d'Amiens qui imagina des carrosses de louage et qui s'installa en un hôtel Saint-Fiacre, près la rue Saint-Martin... Or, en voulant vérifier ce détail, on s'aperçut bien qu'il y avait jadis, aboutissant à la vieille rue Quincampoix, un cul-de-sac Saint-Fiacre, large d'un mètre et demi. On ne voit guère une entreprise de voitures siégeant dans cet étroit boyau.

En tout cas, il y a au calendrier un saint Fiacre, qui est le patron des jardiniers. Il est surtout celui des cochers. De son vivant c'était un saint moine. Sa réputation grandit après sa mort. Il passa pour préserver des accidents, si bien que, dès la fin du règne de Louis XIII, son portrait était peint sur la porte des carrosses... Et, de fait, il n'y avait pas beaucoup d'accidents de carrosses en ces temps où la circulation était cependant presque aussi difficile qu'aujourd'hui, non en raison de l'abondance des véhicules, mais du mauvais entretien et de l'étroitesse des rues.....

### Ce qu'il faut savoir

La superficie d'une maison doit être en rapport avec le nombre d'habitants qu'elle renferme.

Les murs doivent avoir une épaisseur suffisante pour qu'on ne ressente pas, dans l'intérieur, l'excès de chaleur ou de froid suivant la saison.

Les cloisons de séparation doivent être assez épaisses afin d'éviter les bruits des pièces voisines.

Les papiers peints doivent être lisses; ceux qui présentent des aspérités retiennent les poussières.

Les peintures laquées, dites au Ripolin, facilement lavables, sont les plus hygiéniques.

Les murs badigeonnés au lait de chaux, dans les habitations simples, sont à recommander, car cette substance présente des propriétés microbicides. Mais il est nécessaire de renouveler le badigeonnage au moins tous les ans.

Le plancher, qu'il soit en sapin ou en chêne doit toujours être bien jointé, afin d'éviter l'accumulation des poussières dans les fentes.

### Un hommage au pape

Pour célébrer le jubilé du pape, la section de Terano du Club alpin italien a décidé de donner le nom de Pie XI au sommet portant actuellement le nom de Grand Sasso, du groupe des Intermesoli, dans les Abruzzes. Ce sommet est haut de 2350 mètres.

## ETRANGER

### LA POLICE DE L'ETAT DU VATICAN

Pour la première fois, la police du Vatican a opéré deux arrestations. Elle a arrêté un individu qui avait volé à une dame un sac à main contenant 800 lires. Le voleur a été remis aux autorités italiennes. Jeudi, les gendarmes ont arrêté un charetier qui avait lancé une pierre à un ouvrier. Cet individu un récidiviste, a également été remis aux autorités italiennes.

### L'EGLISE CATHOLIQUE AU MEXIQUE

Le président Portès Gil a annoncé vendredi que le règlement de la question religieuse était une chose faite.

En vertu de l'accord conclu avec le gouvernement, les autorités ecclésiastiques peuvent ordonner des prêtres qui devront se faire inscrire conformément à la constitution. Comme la constitution n'autorise pas l'enseignement religieux dans les écoles, celui-ci pourra être donné dans les églises. Comme tous les citoyens mexicains, les prélats catholiques mexicains conserveront le droit de demander que des modifications soient apportées à la constitution. Les délégués pontificaux ont annoncé que les conversations tenues avec le président Portès Gil ont été empreintes de bonne volonté et de courtoisie et que, à la suite de la publication du communiqué qui annoncera le règlement intervenu, le clergé reprendra les offices religieux conformément aux lois en vigueur.

### LES FUTURS CARDINAUX

On dit que le Pape tiendra un consistoire en octobre prochain et nommera dix cardinaux, mais qu'il n'augmentera pas le nombre des cardinaux de curie, c'est-à-dire résidant à Rome. Parmi les futurs cardinaux italiens, on prononce les noms du nonce à Berlin, Mgr Pacelli; du nonce à Madrid, Mgr Tedeschini; de Mgr Serafini, secrétaire de la Congrégation du Concile; de Mgr Marchetti-Selvaggiani, ancien nonce à Berne, aujourd'hui secrétaire de la Propagande; de Mgr Lavitrano, archevêque de Palerme; de Mgr Minoretti, archevêque de Gênes. Les Etats-Unis auraient un cinquième cardinal, de même que l'Espagne. L'Amérique latine en aurait un; enfin, l'archevêque d'Armagh (Irlande), recevrait la pourpre.

### COUPE INTERNATIONALE DES ALPES

L'Association Internationale des Automobile-Clubs Reconnus, après avoir examiné la demande qui lui a été transmise par les Automobile-Clubs d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie et de Suisse au sujet du déplacement de la date de la Coupe Internationale des Alpes, a accepté que cette dernière soit courue du 7 au 11 août prochain. Dans une séance des organisateurs qui a eu lieu le 29 mai à Berlin, les dernières dispositions ont été prises concernant le Règlement. Ce dernier paraîtra incessamment et la Commission Sportive Nationale de l'Automobile-Club de Suisse le fera parvenir à tous les intéressés.

### LE JUGEMENT DE L'AFFAIRE COTY

La 2e chambre de police correctionnelle a rendu hier jeuni, ses différents jugements dans les procès intentés à M. Coty, au «Gaulois », au « Figaro » et à l'«Ami du Peuple » par la Fédération nationale des quotidiens régionaux français, à la fois en injures, diffamation et refus d'insertion.

En ce qui concerne la diffamation, le tribunal rejetant la question d'incompétence a, par défaut, condamné M. Coty, à 1000 francs d'amende, 1 fr. de dommages intérêts et à dix insertions.

En ce qui concerne les huit procès en refus d'insertion, « l'Ami du Peuple », le « Gaulois » et le « Figaro » sont également condamnés pour chacun d'eux à 100 francs d'amende, un franc de dommages-intérêts et à l'insertion de la réponse sous peine d'une astreinte de 1000 fr. par jour de dommages-intérêts pendant la huitaine du jugement et le versement de trois mille francs par jour de dommages-intérêts supplémentaires si l'insertion n'a pas été effectuée pendant ce délai.

Dans deux autres affaires intéressant l'une un inspecteur de la vente du « Matin », l'« Ami du Peuple » a été condamné par défaut à 50 fr. de dommages-intérêts, à 100 fr. d'amende et à l'insertion. Dans l'autre, intéressant M. Sapène, directeur général du « Matin », l'« Ami du Peuple » a été condamné à 1000 fr. de dommages-intérêts, à 100 fr. d'amende et à l'insertion.

### CONTRE LA RATIFICATION DES DETTES

La manifestation organisée par les anciens combattants contre la ratification des dettes s'est déroulée avec calme.

A 9 h. 45, le cortège, précédé des drapeaux des différents groupements, s'est acheminé dans la direction de l'Arc, salué par les applaudissements de la foule. Les anciens combattants ont défilé militairement devant le tombeau du Soldat inconnu. Après cet hommage rendu au héros national, les manifestants se sont rendus par groupes à la salle Wagram, où un meeting avait été improvisé.

Pendant le défilé à l'Arc de triomphe, un groupe de manifestants poussa des cris hostiles à la police. Le directeur de la police municipale ayant voulu s'interposer, les manifestants l'injurièrent et l'un d'eux le frappa d'un coup de poing sur la nuque. Rapidement rejoint par des inspecteurs, il fut arrêté, ainsi qu'un jeune homme qui s'opposait à cette arrestation.

### VIOLENT ORAGE EN MAURIENNE

L'orage très violent qui s'est abattu sur la région de Saint-Jean-de-Maurienne a considérablement grossi les ruisseaux. La pluie tombée en torrents, a dévalé les montagnes et a charrié une grande quantité de boue et de terrain. Les communications sont difficiles. La route de Saint-Jean à Saint-Julien est coupée. Plus haut, vers Modane, la route est également coupée pour plusieurs jours.

La neige est tombée sur le Galibier, où une équipe de travailleurs s'occupent à dégager le col qui sera ouvert le 1er juillet. L'orage a coupé la route sur 250 mètres près de Valloires.

A la suite de l'orage qui a sévi sur la Maurienne, le Rieux-Roux a coupé une route nationale près de Modane-Ville. Plus de 500 mètres cubes de terre et de rochers ont interrompu la circulation. Une nombreuse équipe d'ouvriers travaille au déblaiement. La lumière électrique est coupée, car un câble a été emporté par l'éboulement. Vers Prémont, l'Arc a miné la route, qui est ravinée sur un très long parcours et très dangereuse pour la circulation.

### LE « NUMENCIA » PERDU SUR L'ATLANTIQUE

Une grande inquiétude règne à Madrid touchant le sort du « Numancia », l'avion espagnol parti pour traverser l'Atlantique.

Selon une première dépêche, les aviateurs ont atterri à San Miguel, à 8 h. 22, mais des informations ultérieures ont démenti la nouvelle.

Le croiseur portugais « Hasco da Gama » a annoncé au début de la matinée l'atterrissage du « Numancia ». Toutefois, une dépêche ultérieure de la station militaire de T. S. F. de Lisbonne déclare qu'on n'a aucune nouvelle de l'arrivée de l'hydravion aux Açores.

Des navires de guerre italiens arrivés à Lisbonne ont reçu du « Numancia » vendredi soir un radio lancé de la région de Cadix, disant que l'appareil continuerait son vol jusqu'à New-York. Cela pourrait indiquer que le commandant Franco aurait décidé de ne pas faire escale aux Açores.

Dimanche matin, on était toujours sans nouvelles officielles du « Numancia » au sujet duquel des bruits contradictoires continuent à courir. La canonnière portugaise « Zaire » est partie l'avant-dernière nuit à 23 heures à la recherche de l'hydravion. Elle n'était pas encore rentrée dimanche soir.

### LA RENAISSANCE DE VERDUN

Dimanche a été célébrée la fête de la renaissance de Verdun. M. Doumergue, président de la République et M. Poincaré, président du Conseil, des représentants des puissances alliées et de hautes personnalités étaient présents. Une délégation municipale de Paris a remis à la ville de Verdun un drapeau en témoignage de l'admiration de la capitale pour la glorieuse citadelle.

Après le discours de bienvenue du maire de Verdun, le président du Conseil a retracé l'horreur de la région de Verdun après la guerre. En terminant, M. Poincaré présenta l'hommage de Verdun au chef de l'Etat.

Maintenant que la guerre est finie, déclare M. Doumergue, la France, première à défendre son indépendance, doit être la première à servir la cause de la paix. Le véritable esprit pacifique sans lequel la paix sera toujours instable se formera d'autant plus vite que, dans chaque pays, les rapports entre les citoyens s'inspireront davantage d'un esprit d'entente et de concorde.

A l'occasion de la fête de la renaissance de Verdun, le président de la République a inauguré le monument élevé à la victoire et aux morts de Verdun. Le monument représente un guerrier qui se dresse pour défendre sa race et son pays.

### LA TRAITE DES BLANCHES

On lit dans le « Petit Journal » que la police a arrêté deux individus qui avaient monté une véritable agence pour recruter des jeunes filles destinées à une vie odieuse en Espagne et dans l'Amérique du sud.

L'un d'eux est un Français condamné à six ans de réclusion pour vols et qui était rentré d'Espagne à l'aide d'un faux passeport.

L'autre est un Suisse nommé Marco Schenardi, né en 1891 à Roveredo et qui l'aidait dans son ignoble métier. Il avait été expulsé de France en 1914 pour cambriolages, avait filé au Canada où il avait fondé un établissement louche pour lequel il était venu recruter des jeunes filles.

---

**Madame Vve LINA GASPARINI,** ses enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, profondément touchés de la sympathie témoignée à l'occasion de leur grand deuil, remercient bien sincèrement les personnes qui ont participé à leur douleur.

---

**CHANGES A VUE**
24 juin 1929
*(Cours moyen)*

| | Demande | Offre |
|---|---|---|
| Paris | 20.20 | 20.40 |
| Berlin | 123.70 | 124.20 |
| Milan | 27.10 | 27.30 |
| Londres | 25.15 | 25.25 |
| New-York | 5.18 | 5.22 |
| Vienne | 72.80 | 73.20 |
| Bruxelles | 71.90 | 72.30 |

---


En vente à notre bureau:

**Le Pendule Révélateur**

ou les moyens de découvrir les corps cachés et les maladies

**par M. l'abbé Mermet**

Prix de la brochure: fr. 2.50

**EXCEPTIONNEL ! !**

Dès lundi 24 au samedi 29 juin courant seulement, je vends:

**4 Rouleaux papier W. C. 0.95 cts. net**

**Pour les mayens:**

Grand choix d'articles de ménage à des prix sans concurrence

**Au Prix de Fabrique**

**Chs. Darbellay, Sion**

TÉLÉPHONE 286 — Expédition par retour du courrier

**CHALET aux Mayens de Sion**

On cherche à louer chalet confortable de 5-6 chambres, facilement accessible; pour deux dames avec servante. Les offres sont à adresser à Mme Maria Waser, Dammstr. 19, Zollikon (Zurich).

**FAITES LA CUEILLETTE DE L'ERGOT**

(appelée aussi dent de loup ou charbon de seigle)

Nous achetons et payons cette année pour marchandise propre et bien séchée et suivant qualité, **9 à 10 frs. le Kg.** franco. — Paiement comptant.

**Fabrique chimique et savonnerie Stalden** (Emmenthal).

Docteur **Jos. Germanier** absent

**On demande**

tout de suite, jeune garçon pour faire les courses et nettoyages. S'adresser à la Pharmacie Darbellay, à Sion.

**BONNE A TOUT FAIRE**

est demandée tout de suite.

Adr. offres avec prétentions de salaire à **Confiserie Roggia,** Coraterie 20, GENEVE.

On cherche **jeune fille** sérieuse dans ménage soigné. Les vacances d'été elle viendra avec la famille en séjour au lac de Thoune. S'adr. chez **Mme Geymayr-Joss, notaire, Haspelweg, 44, Berne.**

On cherche tout de suite

**Domestique de campagne**

ayant l'occasion d'apprendre la langue allemande. Gages selon capacités. S'adr. Rudaz Charles, Vex.

**On désirerait**

placer à la montagne un **JEUNE GARÇON** de quinze ans; il travaillerait pour sa pension.

*S'adresser au bureau du journal.*

**Trouvé**

une montre d'homme, le 19 mai sur la route Salins-Nendaz. La réclamer chez Mme Antille en payant les frais.

**Je cherche à reprendre**

**un bon commerce** alimentation, Café ou autre. Adr. offres sous chiffre R. 2148 Annonces-Suisses S. A., Sion.

**BP Motor Oils**

préservent les pièces délicates du moteur

**Camionnette Mercédès**

A vendre avec carrosserie, charge 800 à 1000 kg. en bon état. S'adr. Mayer, Caroline 19 Lausanne.

**Lot d'occasion TILSIT**

bon fromage tout gras, meules de 4-5 kg.

1 meule **2,45** par kg.
3 meules **2,35** par kg.

Envoi prompt contre port et rembours.

**Hans BACHMANN**

**Fromage en gros, LUCERNE X**

**AVIS**

Les places de scieurs de bois dans le Grand Hôtel de Berne sont déjà amplement pourvues. Nous avisons, par contre, les « sans-travail » qu'il y aurait encore quelques postes de fabricants de chapeaux de paille, marque « **Biberons bleus** » à repourvoir. Les intéressés voudront bien s'adresser à M. Kolly, voyageur de la Distillerie Valaisanne, à Sion.

**Si vous désirez augmenter vos revenus**

envoyez votre adresse à M. D. David, 7 rue du Mont-Blanc, à Genève, et vous recevrez une proposition intéressante.

Pour août-septembre, ou date à convenir, on demande à louer

**Appartement**

de 4 pièces, bien ensoleillé, si possible avec chambre de bain.

Faire offres avec prix au bureau du journal.

**BOUCHERIE ROUPH**

**36 bis, Rue de Carouge GENEVE**

Expédie:

| | | |
|---|---|---|
| Bouilli, | » | 1,80 |
| Rôti de bœuf, | le kg. | 2,30 |
| Graisse de rognon, | » | 1,50 |

**Téléphone Stand 2059**

BULL DOG — MARQUE DÉPOSÉE — ACIER SUÉDOIS — LAMES

**Gratis** l'essuie-lames à qui achète 10 lames chez

**U. LEYAT, Coutelier, Sion**

# NOUVELLE

### VIEILLE FILLE...

Très droite dans sa simple robe noire, une pèlerine de même couleur enserrant ses frêles épaules, Mlle Félicie longe le trottoir de son pas menu de petite souris. Bien que nous soyons à la fin d'avril, Mlle Félicie, d'un geste frileux, cache ses mains, soigneusement gantées, sous les pans de sa pèlerine. Son regard morne semble errer, loin, bien loin, perdu dans quelque vague songerie. Songerie gaie, triste? Nul ne saurait le dire, car son visage est un masque d'impassibilité. La figure semble être de parchemin jauni; les lèvres pâles sont hermétiquement closes; rien de vivant, rien de révélateur dans cette froide physionomie. Seules, quelques fines petites rides au coin de l'œil montrent que la pauvre demoiselle a passé la première jeunesse.

En général, quand on prononce le nom de vieille fille, une image surgit involontairement dans notre pensée: l'image d'une femme banale et froide, au regard morne, à la physionomie fermée, au costume antique. Nous sommes bien obligés d'avouer que cette évocation n'est pas toujours très juste. Cette fois, cependant, elle était exacte. Mlle Félicie, c'était « la vieille fille » du village, la terreur des tout petits et surtout l'objet de plaisanteries quotidiennes des écoliers. Cependant, trottant toujours de son pas de petite souris, Mlle Félicie est arrivée devant une grande maison grise. Elle entre, monte un étage, accroche son chapeau au porte-manteau, se dégante; tout ceci avec de petits gestes timides, discrets, silencieux... aussi silencieux que ceux d'une petite souris.

Imagine-t-on une vieille fille sans chats, sans perroquets? Non, n'est-ce pas? La nôtre ne fait pas exception à la règle commune; elle a un chat, Zéphir; un perroquet, Coco. Zéphir est borgne, hérissé, hargneux. Coco, aux brillantes couleurs, rompt la monotonie du petit salon par son babil intarissable. A l'arrivée de sa maîtresse, Coco clame sur un ton aigu:

— Bonjourrrr, vieille fi-ii-i-ille!.....

Tout d'abord, la « vieille fille » ainsi interpellée, reste abasourdie et puis... elle comprend. Coco est resté toute la matinée dans le jardin qui touche la rue. Probablement, des gamins lui ont appris cette phrase afin de faire enrager la propriétaire... et un soupir soulève la petite pélerine noire.

Mais que fait donc Mlle Félicie? Que cherche-t-elle dans le vieux bahut? Pourquoi son regard morne s'anime-t-il soudain? Pourquoi sort-elle ce coffret de bois avec tant de précautions? Elle s'est assise sur un vieux fauteuil de velours rouge; soigneusement, pieusement, elle pose le coffret sur ses genoux et, les doigts tremblants, soulève le couvercle. Il y a là, pêle-mêle, des lettres jaunies, des pétales de roses, un ruban sans couleur, un médaillon!... Une à une, avec un regard ému, Mlle Félicie exhume les reliques. Et voici que les souvenirs accourent et se pressent comme de vivants fantômes. Dans le petit salon aux meubles soigneusement alignés, se dresse une apparition, une frêle et jolie jeune fille avec des cheveux dorés comme le soleil, des yeux bleus rieurs, un teint blanc et rosé et deux petites fossettes au coin de chaque joue. Et la gentille apparition sourit, toute fine, toute menue dans sa petite robe à paniers. Mlle Félicie au regard terne, aux cheveux blancs, contemple son image d'autrefois; car Mlle Félicie a été jeune, Mlle Félicie a été jolie, Mlle Félicie a aimé!..... Oh! l'autre silhouette qui se dessine à côté de la jeune fille! Voici un grand jeune homme, très brun, aux yeux noirs, à l'air grave et profond, la petite moustache courte sur les lèvres minces. Et les souvenirs se pressent et s'accumulent dans le petit salon. Un soir, le grand jeune homme — qui s'appelait Jacques — a murmuré de bien jolies choses à l'oreille de la jeune fille, de jolies choses qui ont fait rosir d'émotion les petites joues satinées. Alors, Mlle Félicie a tendu sa main mignonne et Jacques a posé ses lèvres sur les doigts blancs tout tremblants; le lendemain il apportait à la « petite fée blonde » un cercle d'or orné d'un saphir bleu, aussi bleu que les yeux de la jolie fiancée. Oh! les jours au clair de lune, les douces paroles murmurées à mi-voix, les lettres enivrantes! Et puis... un mois après les fiançailles, le malheur arriva. Mlle Félicie se trouva subitement presque ruinée. Mais qu'importait à la petite fiancée, toute préoccupée de son grand amour? Seulement, il est à croire que Jacques ne pensa pas de même; Jacques partit au loin et les grands yeux clairs pleurèrent l'ingratitude et la lâcheté du bien-aimé! Ce jour-là Mlle Félicie ôta de son doigt blanc le cercle d'or et le saphir bleu, aussi bleu que ses yeux clairs, noyés de larmes.

Lentement, lentement, Mlle Félicie a remis dans le vieux coffret les fleurs séchées, les pétales de roses et les vieilles lettres jaunies par le temps. Et voici que Coco, qui commence à s'ennuyer, lance de sa voix discordante:

— Vielle fi-i-i-ille!

Et Mlle Félicie baisse la tête: deux grosses larmes brûlantes roulent lentement sur ses joues parcheminées et vont se perdre dans le petit coffret de bois, tandis que Coco clame d'un ton moqueur son refrain favori:

— Vielle fi-i-ille!

A. .B

---

L'ancien charcutier:

— Vois-tu, mon ami, la fortune tient à bien peu.... Ainsi, moi, c'est ma tête et mes pieds de porc qui m'ont fait réussir.

***

Maître d'hôtel idéal:

— Vous savez, mon ami, dit une bonne dame à l'employé qu'elle va engager, je veux que mes domestiques soient pratiquants.

— Cela tombe bien. Voilà 5 ans que je m'habille au Temple, que je dîne à l'office et que je couche à l'hôtel.

***

A table:

— Aujourd'hui, pas de dessert pour Riri, déclare Papa fermement.

— Qu'a-t-il donc fait? demande le vieil oncle indulgent.

— Il a mangé hier, le sien et celui de son frère.

— Ah!

Riri sourit tout à coup, ses yeux brillent, il se penche vers son oncle et, d'un air complice:

— Toi aussi, tu es un vilain gourmand...

— Moi!... et pourquoi?

— Papa a dit l'autre jour à maman que t'as mangé toute la galette à ta femme.

***

— Il ne parle pas encore, votre enfant?

— Non, mais il tape des pieds et renverse les chaises comme son père.

# CONSEILS UTILES

### Comment on soigne ses gencives

Il faut soigner attentivement les gencives. Lorsque celles-ci sont en bon état, il y a de grandes chances pour que les dents se conservent longtemps bonnes.

Quinquina 15 grammes;
Chlorate de potasse 5 grammes,
Ratanhia en poudre 6 grammes.

Mélanger intimement ces trois substances ensemble. S'en frotter deux fois par jour les gencives à l'aide d'un petit tampon d'ouate.

Si les gencives sont molles et saignent fréquemment, on se trouvera bien de mâcher des feuilles de cresson ou de cochléaria, ou encore de les laver avec une infusion de racines de gentiane ou de feuilles de ronces, dans lesquelles on aura mis quelques gouttes d'eau de Cologne ou de teinture de quinquina.

Le citron a aussi un bon effet sur les gencives amollies et même ulcérées. On badigeonnera celles-ci avec un pinceau ou un petit tampon d'ouate trempé dans du jus de citron. Il faut avoir soin, en faisant cette opération de ne pas toucher les dents.

Une décoction de myrrhe, de tanin et d'écorce de chêne, 10 grammes de chacune de ces substances dans un litre d'eau, est excellente pour laver les gencives, matin et soir lorsqu'elles saignent facilement.

Pour éviter la congestion des gencives, il faut se garder de boire trop froid après l'absorption d'un mets très chaud, le potage, par exemple: il n'en faut pas plus pour abîmer les gencives et l'émail des dents.

### Le double menton

On peut le faire disparaître peu à peu, mais cela demande beaucoup de patience et de persévérance, en massant légèrement le double menton avec la préparation suivante:

Glycérine 30 grammes
Iodure de potassium 1 gramme
Essence de citron 3 grammes.

Enduire le menton avec une quantité suffisante de cette préparation, puis masser la région avec les pouces en partant de la partie médiane et en remontant de chaque côté jusqu'à la mâchoire inférieure.

---

### LA LUTTE CONTRE LES MOUSTIQUES

Il va être prochainement expérimenté à Lattes, près Montpellier, un phare à rayons ultra-violets destiné à la capture et à la destruction des moustiques et insectes de toutes sortes. Il est dû à l'invention d'un ingénieur Des essais dans un vignoble de dix hectares environ ont permis de capter vivants, mais aveugles, des milliers d'insectes ailés appartenant aux familles des lépidoptères, coléoptères, hémiptères. L'appareil se compose d'une colonne en tôle de diamètre et de hauteur variables fixée sur le sol et au centre du vignoble, du verger ou des champs à protéger. A l'intérieur de cette colonne sont placés dans la partie supérieure, un panier en treillis mécanique à mailles fines, puis à la partie inférieure un moteur aspirateur. Au sommet de cette colonne est un cône muni d'un clapet ne s'ouvrant que sous l'aspiration d'air. Au-dessus du tout et commandant toute l'opération se trouve une plate-forme panoramique montée sur pivot. Sur la plate-forme est placé le tube à mercure producteur d'ultra-violets, qui détruisent les moustiques une fois qu'ils sont emmagasinés dans les engins placés dessous.

# Conseils de ma bonne tante

Que vous dire aujourd'hui, mes chères nièces? Les vacances semblent débuter sous de fâcheux auspices, la pluie tant désirée est tombée le jour de la Saint-Médard et

S'il pleut le jour de la Saint Médard
Il pleuvra quarante jours plus tard.

Malheureusement, il a plu aussi le jour de la St-Barthélemy, 10 juin, ce qui n'est pas non plus favorable, car le vieux dicton nous dit:

Mais si le temps se remet à St-Barnabé
Il y a chance d'un bon début d'été.

Cependant, il n'y a pas de quoi nous décourager, et je suis certaine que mes nièces ont toutes en réserve, dans leur fort intérieur, le plus beau des rayons de soleil, celui de la bonne humeur.

En effet, qu'y a-t-il de mieux, en ce monde, si ce n'est d'accepter tout ce qui nous arrive de bon, comme le mauvais avec le sourire aux lèvres. Ce n'est pas toujours facile, mais on y arrive cependant avec un peu d'entraînement. Il est naturel que j'entends, par là, parler des choses ordinaires de la vie, et non pas de ce qui touche aux sentiments, à l'affection, aux liens de famille, car il n'est rien de plus touchant que de voir de jeunes cœurs sensibles, dont les yeux se mouillent de pleurs au contact de la douleur ou de l'émotion,

Me voilà partie sur mon dada favori et toute disposée à vous entraîner avec moi dans ces sentiers fleuris et embaumés qui constituent pour chaque existence, si humble soit-elle, sa vie intérieure où l'amour, l'affection et l'amitié jouent les premiers rôles.

Mon intention était de vous entretenir aujourd'hui, de choses plus prosaïques, mais de toute actualité: nous sommes dans la saison des cerises et des fraises, essayons donc de tirer parti de ces fruits favoris:

Vous ignoriez, je gage, que l'infusion des fleurs du cerisier est pectorale et calme l'irritation de la poitrine.

Ne négligeons pas les pédoncules ou queues de cerises qui, bouillies dans l'eau, nous donnent une tisane diurétique recommandée dans les affections des reins, les obstructions de la rate et du foie, les rétentions d'urine, l'hydropisie et les coliques néphrétiques.

Quant aux cerises elles-mêmes, elles sont rafraichissantes et légèrement laxatives. On peut en fabriquer un bon ratafia digestif que je vous recommande comme liqueur de ménage. En voici la formule:

On place dans une cruche en grès, une certaine quantité de cerises écrasées avec leurs noyaux et débarrassées de leurs queues. Au bout de 3 ou 4 jours, on ajoute, pour chaque kilo de fruits: sucre 250 gr., alcool à 60° 2 litres. Le mélange fermentera durant un mois à la cave. Après quoi, en exprimant le jus, on le filtre ensuite au papier et on le met en flacons.

Voulez-vous faire plaisir à vos maris ou à vos frères, préparez à leur intention des cerises à l'eau-de-vie. Après un copieux repas, un ou deux de ces petits fruits sont très appréciés par les messieurs. Voici donc la recette:

Prenez des cerises bien mûres et très saines, dont vous coupez la moitié du pédoncule. Après les avoir bien essuyés, on les met dans un bocal. Quand celui-ci est à moitié plein, ajouter par kilo de cerises, 350 gr. de sucre pulvérisé et achever de remplir le récipient avec du bon cognac ou de l'eau de vie vieille. Il ne reste plus ensuite qu'à boucher hermétiquement et à placer le bocal dans un lieu sec et frais.

Les fraises ont aussi de grandes vertus. Celles d'entre vous qui ont un jardin en ont sûrement quelques plants. Cueuillez donc les feuilles; vous les ferez bouillir et emploierez le liquide pour faire des gargarismes. C'est un bon astringeant qui ne vous coûtera pas un sou.

La fraise constitue un aliment recommandé aux personnes souffrant de la goutte ou du rhumatisme; mais il n'en faut pas abuser: elle est d'une digestion un peu difficile.

En outre, j'ai ouï dire par ma grand'mère que les élégantes de ce temps voyaient arriver la saison des fraises avec joie. Elles en faisaient une pâtes qu'elles appliquaient sur leurs joues, avant de se coucher. Le contact de cette pulpe fine et odorante redonnait à leur teint ce léger velouté qu'aucun fard ne fabrique ne pourra jamais atteindre.

Sur ce discret conseil, je vous laisse aujourd'hui, chères nièces, en souhaitant à chacune de vous, un teint aussi charmant que celui d'un pétale de rose.

*Tante Roselyne*


# Pour vos vacances

L'Esprit familial, dans la Maison, dans la Cité, dans l'Etat, par Mgr Henry Delassus 1.80
Les Pourquoi de la Guerre Mondiale, par Mgr Henry Delassus 3 vol. 7.—
Vérités sociales et Erreurs démocratiques par Mgr Henry Delassus 1.80
Les Joies du retour à Dieu par Bischoff 0.30
Les Voies de l'Oraison mentale par Dom Victor Lehodey 3.50
La Science de la Prière par P. Ludovic de Besse 2.25
La Vie de N. S. Jésus-Christ (2 vol.) par l'Abbé C. Fouard 4.—
L'Evangile du Pauvre, par Mgr Baunard 2.50
Le Don de Soi, par Jos. Schryners 1.50
Le Livre de la Prière Antique par Dom Fernand Cabrol 2.50
L'Ame de tout apostolat, par Dom J.-B. Chautard 1.50
Le Christianisme et les Temps présents par Mgr Bougaud (3 vol.) 12.—
Histoire de Ste Thérèse, d'après les Bollandistes (2 vol.) 6.—
La Doctrine catholique, par l'Abbé A. Boulenger 4.80
La Cathédrale, par Huysmans rel. 5.—
Les Foules de Lourdes, par Huysmans 3.50
Saint Paul, par Emile Baumann 4.—

***

Aux Iles Enchanteresses, par Paul Huguenin, val. fr. 2.50 net 1.65
Etrennes helvétiques, par Eugène Secrétan relié 2.25; broché 1.65
Le Fanion des sept Braves, par Gottfried Keller, valeur fr. 3.50 net 2.25
Les Lettres du Village, par A Roulier valeur fr. 3.50 net 2.25
Nos dernières Pages d'Histoire héroïques par Emile Kupfer, valeur 1.50 net 0.75
Les Etrennes merveilleuses (recueil de morceaux orné de gravures coloriées valeur fr. 3.50 2.25
Le Docteur Cornélius, par H. Carnoy Valeur 3 fr. net 1.75
A la recherche du Grand Lama, par J. Claverdon Wood. Valeur fr. 3.— net 1.75


---

Feuilleton du *Journal et Feuille d'Avis du Valais* No 6

Ch. Lucieto

# Le Diable Noir

**Le contre-espionnage en Belgique pendant la guerre**

Tous trois étaient harassés et avaient l'air de gens ayant passé une nuit blanche....

— Voilà une heureuse surprise, m'écriai-je en les apercevant; c'est gentil de venir faire payer un verre aux amis.

— Ma foi! ce ne sera pas de refus, me répondit Mayer en essuyant son front où perlaient de grosses gouttes de sueur. Avez-vous de la bonne bière, au moins?

— J'ai là, répondis-je, du « faro » de première qualité.

— Voyons?

— Vous allez en juger.

Je leur servis aussitôt une bouteille de bière, qu'ils engloutirent avec un air de béatitude extrême.

— En désirez-vous d'autre?

— Pourquoi pas? répondit Duisberg, puisque c'est votre patronne qui paye.

— Et puis, vraiment, après la corvée que nous venons de faire, déclara Plank à son tour, une seconde tournée sera la bienvenue.

— Auriez-vous réussi à arrêter la personne en question? demandai-je avec indifférence.

— Elle non, répondit Mayer, mais nous avons « coffré » deux de ses complices.

— Des Belges?

— Nein. Un Belge et une Française.

— Pour quel motif?

— Espionnage.

— C'est bien fait pour eux! m'écriai-je l'air indigné; ils n'avaient qu'à se tenir tranquilles! Ces bougres-là mettraient tout à feu et à sang, si on les laissait faire.

— Parbleu!

— Est-ce que je fais de l'espionnage, moi repris-je? je suis Belge pourtant. Mais il vaut mieux, à mon avis, m'entendre avec vous. Quand on est le pot de terre, on n'entre pas en lutte contre le pot de fer.

— So!

— Et, en allant au fond des choses, à quoi cela me servirait-il de prendre position contre vous? N'ayant rien à moi, je n'ai rien à défendre. Que ceux qui possèdent se débrouillent avec vous.

Ils m'écoutaient, ravis... Voyant que ça « mordait », je forçai la note.

— Et puis, quoi, après? Que je paye mes impôts au roi Albert, ou que je les paye à l'empereur Guillaume, de toute façon, il faut que je « casque ». Donc, étant taillable et corvéable à merci, je n'ai à prendre parti ni pour l'un ni pour l'autre.

Tandis que je m'exprimais de la sorte, un officier portant l'uniforme de petite tenue de la police allemande, était entré dans la cantine et se dissimulant de son mieux derrière une pile de sacs, m'écoutait avec attention.

Bien entendu, j'avais feint de ne pas l'apercevoir et, à son intention cette fois, je repris:

— C'est précisément parce que j'ai adopté cette attitude depuis le début de la guerre que j'ai été obligé de quitter Gand. On m'y reprochait ma tiédeur. On me taxait d'anti-patriotisme, comme, si réellement, un pauvre bougre comme moi pouvait se payer le luxe d'avoir une patrie. Des idiots commençaient à me montrer du doigt. Un jour, ils voulurent me frapper.

— Alors? me demanda Mayer, intéressé.

— Alors, que voulez-vous, ne pouvant me battre contre une ville entière, j'ai tout laissé en plan et je me suis marié.

Sortant de sa cachette, l'officier vint vers moi et, me regardant dans les yeux, demanda: Est-ce vrai ce que vous dites là?

— Comment, si c'est vrai! je puis vous en donner la preuve immédiatement.

Tirant de mon portefeuille le permis permanent de circulation provenant de la Polizeistelle de Gand, et portant le visa personnel de von Bissing, je le lui tendis.

— Depuis combien de temps êtes-vous à Bruxelles?

— Depuis un mois environ,

— Qui fréquentez-vous?

— Mon emploi du temps est facile à contrôler. De sept heures du matin à sept heures du soir, je travaille dans la cantine.

— Et après, que faites-vous?

— Je vais dîner à l'hôtel. Puis, je reviens ici pour y prendre MM. Heydmann et Scheidemuhl, les deux commis-greffiers, avec lesquels je vais me promener.

— De quelle nature est cette promenade?

— Il nous arrive presque tous les soirs d'aller à l'estaminet pour y faire une partie.

— Qui fréquente cet estaminet?

— Oh! des gens bien; tous Allemands, d'ailleurs, et tous fonctionnaires.

Ma réponse parut le satisfaire. Se tournant vers Mayer, il lui dit:

— Bien entendu, puisque vous n'avez pas protesté et que vous semblez être au mieux avec ce garçon, il en résulte que je dois tenir pour exactes les déclarations qu'il vient de me faire.

— Tout à fait exactes.

— Comment se fait-il, cela étant, que vous ne m'ayez pas signalé la présence de ce jeune homme, qui, si je m'en rapporte à la profession de foi qu'il vient de nous exposer ne serait pas éloigné de s'entendre avec nous et qui sait, peut-être de trouver chez nous une situation supérieure à celle qu'il occupe!

Comme Mayer, se sentant en faute, se gardait bien de répondre, l'officier reprit:

— Verriez-vous quelque inconvénient à venir me trouver, vers midi, 24, rue de Berlamont?

— Je n'y vois pas le moindre inconvénient, répondis-je. Qui devrai-je demander?

— Vous demanderez le lieutenant Bergam.

Cet officier était Bergam, le bourreau de Bruxelles. Bergam, que tout un peuple terrorisé, avait nommé: Schwarzteufel.

Je frémis. Mais, me maîtrisant, je demandai:

— C'est entendu, je serai au rendez-vous?

— J'y compte, fit-il en se levant.

### Où James Nobody réalise un coup de maître

Dès que « Schwarzteuffel » eut disparu, je courus au greffe afin de voir si je ne pourrais pas obtenir quelques renseignements relatifs à l'arrestation de Philippe Baucq et de Louise Thuliez.

Les deux infortunés, qu'entouraient quelques surveillants, se trouvaient encore là: Baucq, animé d'une énergie superbe; Louise Thuliez, calme et sereine.

Scheidemuhl procédait précisément à leur interrogatoire d'identité et notait sur une fiche ad hoc les réponses qui lui étaient faites.

Malheureusement, au moment où j'allais pénétrer au greffe, ce qui m'eût permis de glisser à Baucq une parole d'encouragement, je me heurtai de nouveau à l'olibrius qui, déjà, m'avait arrêté dans la cour tout à l'heure.

En m'apercevant, il s'écria:

— Comment! vous voilà encore? Que venez-vous faire ici?

Cela fut dit sur un tel ton que je faillis l'envoyer promener....

Je parvins, cependant, à me dominer et je lui répondis:

— Ce que je viens faire ici? Mais... tout simplement prendre des nouvelles de mes amis Scheidemuhl et Heydmann.

— Heydmann et Scheidemuhl sont vos amis?

— Pourquoi pas? D'ailleurs, vous n'avez qu'à le leur demander.

— Nous verrons cela tout à l'heure. En attendant, déguerpissez. Votre place n'est pas ici.

Du coup, je me fâchai.

— Vous n'appartenez pas, que je sache, à l'administration de la prison, lui répondis-je, de quel droit me donnez-vous des ordres?

— Je vais vous l'apprendre.

Sortant un casse-tête de sa poche, il le brandit comme pour m'en frapper. En un tournemain, je le désarmai, puis, l'acculant au mur, je lui dis:

— Si vous faites un geste de plus, je cogne

Voyant qu'il n'était pas le plus fort, il se mit à pousser des cris, ce qui eut pour résultat d'attirer un gardien.

En voyant mon antagoniste en aussi mauvaise posture, il ne put réprimer un sourire.

Après nous avoir séparés, il demanda:

— Pourquoi cette dispute?

— Il y a, répondit mon adversaire, que, ayant fait une observation à cet individu, il a voulu me frapper.

— Vous mentez! lui répondis-je.

Et désignant au gardien le casse-tête qui gisai à terre, je précisai:

— Demandez donc à ce... monsieur à qui appartient cet instrument, et ce qu'il en voulait faire.

Le gardien, qui en avait vu d'autres, haussa les épaules et, conciliant, nous dit:

— Tout cela, c'est de l'enfantillage. Allez chacun de votre côté et que ce soit fini.

Mais l'autre ne l'entendit pas de cette oreille. S'adressant au gardien, il lui dit:

— J'exige que vous flanquiez cet homme à la porte. Et vivement, n'est-ce pas?

— Mais, M. Rotocki est ici chez lui. En sa qualité de cantinier de la prison, il a le droit de circuler dans ce corridor.

— Mais il allait entrer au greffe?

— Quel mal voyez-vous à cela? Son service peut l'obliger à y entrer à tout moment de la journée.

— Son service?

— Dame! croyez-vous que les détenus vivent de l'air du temps? Il faut bien que le cantinier se renseigne sur leurs besoins.

Evidemment, le brave homme exagérait un peu, car, en réalité, je n'avais rien à « démêler » avec le greffe.

Mais, comme je m'étais toujours montré poli à son égard et que, de temps à autre, je lui offrais un verre, il n'hésita pas une seconde à se mettre de mon côté.

D'autre part, je crus discerner dans son attitude je ne sais quelle sourde hostilité à l'égard de Rotocki.

Aussi, quand ce dernier fut parti, non sans manifester sa mauvaise humeur, je demandai au gardien:

— Quel est donc cet individu et de quoi se mêle-t-il?

— Lui? Il a pour principe de se mêler de ce qui ne le regarde pas. Ce qu'il est? Un mouchard! Un répugnant mouchard.

— Un mouchard?

— On ne peut lui donner un autre nom puisque sa fonction est de moucharder tout le monde, amis et ennemis. Depuis qu'il est entré à la rue de Berlaimont, il se croit tout permis et fourre son nez partout. Ici, où on a fait punir la plupart d'entre nous, nous ne pouvons le voir en peinture. (A suivre)